

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

La Paracha de Ki Tavo est introduite par la Mitsva des prémices (*Bikourim*), que l'on apportait dans le Temple en les plaçant dans un panier, ainsi qu'il est dit: «**Tu les placeras dans un panier... et le Cohen prendra le panier de ta main**» (Dévarim 26, 2-4). De façon générale, ces paniers étaient en osier et étaient remis aux *Cohanim*. Le don des paniers aux *Cohanim* faisait partie intégrante de la Mitsva des prémices. On peut voir en cela deux éléments opposés. D'une part, les prémices étaient sélectionnées parmi les meilleurs fruits, uniquement parmi les sept espèces par lesquelles on prononce l'éloge d'*Erets Israël*. Mais, d'autre part, ces fruits devaient nécessairement être apportés dans un panier d'osier, c'est-à-dire fait d'une matière très simple et bon marché, sans valeur spécifique. Comment expliquer ce paradoxe apparent? Les fruits qui glorifient la terre d'Israël symbolisent les âmes juives tandis que le panier qui les porte symbolise le corps dans lequel s'habillent les *Néchanot*. Les âmes divines descendent ici-bas, dans ce monde matériel et inférieur. Elles s'introduisent dans un corps physique, qui devient leur réceptacle, leur «panier». Or, ce dernier enferme l'âme et rend plus difficile l'expression du lien qui l'attache au Saint béni soit-Il. Il peut même dissimuler totalement la volonté véritable de cette âme. Ceci conduit à reformuler la question précédemment posée: pourquoi les prémices, avec toutes leurs qualités, sont-elles placées dans un panier aussi simple? Pourquoi une âme pure et noble, qui possède les sentiments d'amour et de crainte de D-ieu les plus hauts, et jouissant de la Lumière divine du *Gan Eden*, doit-elle descendre ici-bas, s'introduire dans un corps physique, y rester pendant un

certain temps, enfermée et limitée? La réponse à cette question est la suivante: la descente doit se solder par une élévation («*Yérída Tsorekh Alya*»). La chute vertigineuse de l'âme au sein d'un corps physique doit la hisser vers des hauteurs bien supérieures à celles connues avant sa descente ici-bas. En effet, en descendant dans ce monde physique et en étant confrontée à l'obscurité spirituelle de la matière, l'âme révèle sa force véritable et essentielle – celle de purifier et de sanctifier son enveloppe physique, grâce aux *Mitsvot* qui sont mises en pratique, d'une manière concrète. De cette façon, elle peut, par la suite, dépasser le niveau qui était le sien avant sa descente. Il est en de même pour notre Service divin. Nous ne devons pas nous satisfaire de notre propre ascension spirituelle, de l'élévation de notre âme du fait de sa proximité avec *Hachem* (à l'instar de la place de la *Néchaná* dans le *Gan Eden* avant sa descente sur terre). Nous devons aussi nous efforcer d'attirer ici-bas la spiritualité, dans le monde, afin de le purifier et de le sanctifier. C'est ainsi que dans chaque aspect de notre vie profane et professionnelle nous tenterons d'accomplir les deux instructions suivantes: «*Tous tes actes soient accomplis au nom des Cieux*» (Avot 2, 12) et «*Connais-le dans toutes tes voies*» (Proverbes 3, 6). C'est aussi le sens de la Mitsva des *Bikourim*: Consacrer à la sainteté le meilleur du travail de l'homme, afin d'élever nous-même et ce monde inférieur vers une «*Demeure pour l'Essence de D-ieu*» (à l'instar de la place de la *Néchaná* après l'ascension qui suit l'accomplissement de sa mission sur terre).

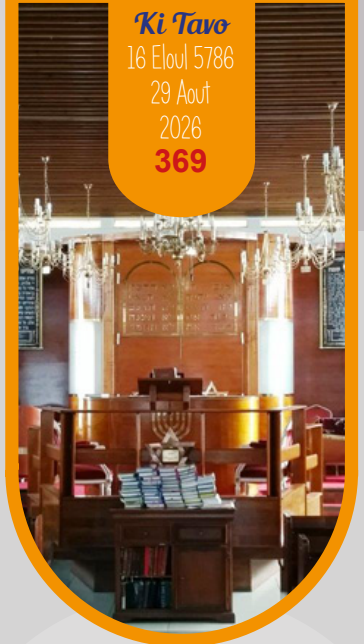
Collel

A quoi fait allusion le nombre 98 des malédictions de Ki Tavo?

Le Récit du Chabbat

Reb Tsadok Hakohen de Lublin avait pour principe de n'accepter de cadeau de quiconque, pas même un *Pidyon* (Rachat) de l'un de ses *Hassidim*. Le seul paiement qu'il consentait à accepter était l'argent que lui remettait le père d'un nouveau-né au cours de la cérémonie du rachat du premier-né, le *Pidyon Haben*, car selon les termes de la Thora, étant un Cohen, un descendant de la famille sacerdotale, tel était

Ki Tavo



Ki Tavo
16 Eloul 5786
29 Aout
2026
369

Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 20h23
Motsaé Chabbat: 21h29

1) Dans le Judaïsme, les mots prononcés ont quelques choses de Sacré, une force insoupçonnée. Ils engagent celui qui les profère comme il est dit: «*Tu respecteras tout ce que tes lèvres exprimeront*» (Dévarim 23-24). Afin d'éviter la faute grave de ne pas réaliser le vœu formulé, on procède à l'annulation des vœux la veille de *Roch Hachana*, afin de n'avoir «aucune dette» le jour du jugement. On recommencera la veille de Yom Kippour pour les «vœux» qu'on aurait pu formuler entre *Roch Hachana* et Yom Kippour. L'annulation des vœux (*Hatarat Nédarim*) se fait en présence de dix hommes afin de se délier des engagements volontaires non réalisés, des promesses sans convictions et même des serments faits en rêvant. Les femmes en seront acquittées par les hommes.

2) Le *Choulkhan Aroukh* rapporte que certains ont la coutume de jeûner la veille de *Roch Hachana*. Celui qui a l'habitude de jeûner ce jour-là et souhaite s'arrêter pour toujours (pour des raisons de santé...), devra procéder à une annulation des vœux (*Hatarat Nédarim*) avant la veille de *Roch Hachana*. Toutefois, s'il ne désire pas y renoncer pour toujours mais seulement pour cette année-là, n'a pas besoin de faire *Hatarat Nédarim* (annulation des vœux). Si on est invité à une *Séoudat Mitsva* (comme par exemple la *Séouda* d'une *Mila*) alors on pourra y participer (sans faire *Hatarat Nédarim* ni racheter le jeûne).

3) La veille de *Roch Hachana*, certains ont l'habitude de se rendre au cimetière et de se recueillir sur les tombes des *Tsaddikim* et des proches. On y demandera à *Hachem* que les mérites du défunt nous servent pour défendre notre cause. C'est une bonne habitude que de préparer et laver de beaux vêtements ainsi que de se couper les cheveux la veille de *Roch Hachana*. Eu égard au jour de jugement, on évitera malgré tout de porter ses plus beaux vêtements. Les hommes ont également l'habitude de se tremper dans un *Mikvé* la veille de *Roch Hachana* après *Hatsot Yom* (la moitié du jour) en l'honneur de la fête.

(D'après *Yalkout Yossef Moadim*)

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora

son privilège. Et d'ailleurs, il employait exclusivement cet argent à faire l'acquisition d'ouvrages de littérature sacrée. Ses dépenses quotidiennes étaient assurées grâce aux bénéfices réalisés par sa *Rebbetsen* dans sa boutique de vêtements d'occasion. Quand elle mourut, ses *Hassidim* offrirent généreusement de subvenir à ses besoins, mais il refusa tout net qu'on l'aide en quelque manière que ce soit. Cependant, quand l'un de ses *Hassidim* lui demanda l'autorisation de rouvrir la boutique, il accepta, à la condition de ne recevoir que le strict nécessaire pour ses besoins quotidiens. Lesquels étaient assurément des plus modestes puisqu'ils se réduisaient à un repas chaque soir, composé de thé et d'un petit pain ou d'un peu de bouillie. Malgré tout, un *Hassid* se mit en tête d'offrir au *Tsaddik* une bouteille d'huile d'olive vierge et un coûteux paquet de poisson. Sachant que le *Tsaddik* n'accepterait jamais un cadeau pur et simple, il essaya de parer à son refus en disant: «*J'apporte les prémices*», et il cita l'enseignement talmudique selon lequel: «*Si l'on apporte un cadeau à un Sage, c'est comme si l'on offrait les prémices (Bikourim) au Temple.*» Reb *Tsadok* fut impressionné, comme il l'était toujours à la simple audition des paroles du Talmud, aussi il accepta. Le *Chabbath* suivant, toutefois, il commença son discours aux *Hassidim* qui se trouvaient à sa table en citant la même sentence: «*Si l'on apporte un cadeau à un Sage...*» Puis il poursuivit: «*Mais suis-je un sage? Si l'on a étudié, on ne peut affirmer le contraire? Mais que signifie avoir étudié? En effet il est écrit dans les Proverbes: "Pourquoi le prix de la Sagesse se trouve-t-il dans la main d'un fou, sachant qu'il n'a pas sa tête?" Et les Sages nous enseignent que ce verset se rapporte à ceux qui étudient la Thora sans l'observer.*» À la fin du *Tish* (rassemblement *Hassidique*), les *Hassidim* se séparèrent désolés: parmi les disciples les plus âgés, l'un d'eux s'approcha du *Tsaddik* et lui dit: «*Rebbe, nous avons tous été bouleversés par les paroles que tu as prononcées.*» «*Et aurais-je dû mentir pour autant?*» Répliqua Reb *Tsadok*. «*Si j'accepte le cadeau de cet homme, cela implique que je sois un savant de la Thora digne du titre de Talmid Hakham. Or je ne crois pas qu'il en soit ainsi; j'ai donc été obligé de rétablir publiquement la vérité*»

Réponses

La *Paracha* de «*Ki Tavo*», lue à proximité de la fête de *Roch Hachana*, comporte «*quatre-vingt-dix-huit malédictions*» [dans le cas où les Commandements divins ne sont pas respectés]. Le *Talmud* [Méguila 31b] rapporte qu'*Ezra* a instauré à Israël de lire les malédictions [de la *Paracha* de «*Bé'hokotai*» (dans *Vayikra*) avant *Chavouot*, et celles] de «*Ki Tavo*» avant *Roch Hachana*, afin que l'année se termine avec ses malédictions. Les malédictions de «*Ki Tavo*» sont sous le signe de la Miséricorde Divine (comme un père qui châtie son fils unique avec amour). Ainsi, sont-elles introduites par le mot «*Véhaya* וְהָיָה» [«*Et ce sera וְהָיָה (Véhaya) si tu n'écoutes pas la voix de l'Éternel*» (Dévarim 28, 15)], formé des même lettres que le Nom divin de la Miséricorde (le Tétragramme - שם רחמי -). Le Tétragramme est mentionné vingt-six fois (valeur numérique du Nom de Dieu), dans les malédictions de «*Ki Tavo*»: 26x26 totalise 676, le nombre de mots que comporte le texte des malédictions et la valeur numérique du mot רעות Ra'ot («*malheurs*») issu du verset: «*Nombreux sont les malheurs רעות du Juste, mais de tous l'Éternel (וְהָיָה) les débarrasse*» (Téhilim 34, 20). Les malédictions de «*Ki Tavo*» sont au nombre de quatre-vingt-dix-huit en référence à différents enseignements, parmi lesquels: 1) «*Quatre-vingt-dix-huit*» s'écrit en hébreu צ"ח (Tsa'h) qui signifie «*clair*» [comme il est dit: הוֹדִי צֶהָרִים – Mon amant est clair צה (Tsa'h) et vermeil] (Cantique des Cantiques 5, 10)], car la lecture des «*quatre-vingt-dix-huit malédictions*» de «*Ki Tavo*» [appelées aussi תכחות (Tokha'hot) réprimandes], à l'approche de *Roch Hachana*, réveille les Juifs à la Téchouva, transformant ainsi leur âme purifiée en réceptacle propre et «*clair*», pour recevoir la «*nouvelle Lumière*» de la nouvelle année [Si'hot Kodechi]. 2) Les *Klaloth* (malédictions) de «*Ki Tavo*» correspondent aux malheurs liés à la destruction du second Temple [tandis que celles de «*Bé'hokotai*» sont celles de la destruction du premier Temple] [Zohar Hadach - HaRamban]. Le second Temple fut détruit à cause de la haine gratuite שנאת חנם (Sinat Hinam) [Yoma 10a], or le mot חנם Hinam (gratuite) a pour valeur numérique 98 (la gravité de la haine résidait principalement dans son caractère gratuit) [Hida]. 3) La Thora avertit: S'ils transgressent les «*six-cent-treize*» Mitsvot, ils provoqueront la destruction du Temple et s'exposeront à quatre-vingt-dix-huit malédictions, soit un total de «*quatre-vingt-dix-neuf*» malheurs צ"ט: Le Milouï de צ"ט – צ"ט – צ"ט – צ"ט – pour valeur numérique 613 (204 + 409) [Maassé Rokéa'h]. Ainsi, à travers les «*quatre-vingt-dix-huit malédictions*», Hachem agit «*mesure pour mesure (מדה – Mida)*» [Sanhédrin 90a] (le mot מדה Mida a pour valeur numérique 49: מדה כנגד מדה – correspond alors à 2x49 soit 98). 4) Le Mot מ"צ se lit à l'envers ח"ץ Hets (flèche), en allusion aux «*armes*» de Dieu employées contre Son Peuple fauteur, comme il est dit: «*J'entasserai sur eux tous les malheurs; contre eux j'épuiserai Mes flèches הִטֵּי (Hitsai)*» (Dévarim 32, 23) [ce verset fait aussi allusion à la clémence des malédictions, comme l'enseigne Rachi: «*Mes flèches seront consumées, mais eux ne le seront pas*»] [Likouté Moharan]. 5) Yaacov Avinou qui vécut cent-quarante-sept ans, nous protège des cent-quarante-sept malédictions (49 de Bé'hokotai et 98 de Ki Tavo: 98 + 49 = 147) [Hakel Its'hak]. 6) Il existe au total cent malédictions: quatre-vingt-dix-huit mentionnées dans «*Ki Tavo*» et deux qui ne sont pas écrites, comme il est dit: «*Bien d'autres maladies encore כֹּל הַחֹלִי כֹל הַחֹלִי bien d'autres plaies וְכָל-מָכָה (véKol Maka) non consignées dans le Livre de cette doctrine*» (Dévarim 28, 61). וְכָל-מָכָה est aussi grave que l'ensemble des 98 malédictions כֹּל-מָכָה a pour valeur numérique 98 – Baal Hatourim). Aussi, ces «*malédictions*» absentes du Livre, font allusion à la disparition des *Tsadikim*, considérée comme plus grave que la destruction du Temple (Ekha Rabba 1) [voir Hatam Sofer]. Les cent bénédictions que nous récitons chaque jour (Choul'han Aroukh O. H 46, 3), nous protègent des cent malédictions [Baal Hatourim].



La perle du Chabbath

Quelle est le caractère propre du mois d'*Eloul*, en dehors du fait qu'il soit le mois dédié à la préparation des jours redoutables de *Roch Hachana* et de *Yom Kippour*? Montrons à travers quelques enseignements que la spécificité du mois d'*Eloul* est l'étude de la Thora: 1) Le «*Ari-zal*» fait remarquer que les lettres du mot *Eloul* אֱלוּל sont les initiales des quatre mots centraux du verset de Chémot 21, 13 parlant des Villes de refuge: «*S'il n'y a pas eu guet-apens et que Dieu seul ait conduit sa main אֱנִי לְדוֹדִי וְדוֹדִי לִי (Ana Léyado VéSamti Lékh), il [l'assassin par inadvertance] se réfugiera dans un des endroits que je te désignerai*» (Chémot 21, 13). Aussi, le mois d'*Eloul* représente-t-il la «*Ville de Refuge*» de l'année: C'est le moment le plus propice à la «*réhabilitation*» spirituelle et au retour vers Hachem. Ce Service est essentiellement celui de l'étude de la Thora, comme l'indiquent nos Sages: «*Les paroles de la Thora sont un refuge pour l'homme*» [Makot 10a]. 2) Le mot *Eloul* אֱלוּל est l'acrostiche des quatre premiers mots du verset de Chir Hachirim: «*Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi אֲנִי לְדוֹדִי וְדוֹדִי לִי (Ani Lédodi Védodi Li) qui fait paître son troupeau parmi les roses*» (Chir Hachirim 6, 3) [Il y a là l'allusion à la possibilité qu'a l'homme de se rapprocher du Créateur pendant ce mois, Dieu étant plus proche de l'homme pendant cette période]. Il est remarquable d'observer que ces quatre mots se terminent chacun par la lettre «*Youd*», dont la valeur numérique est dix. Ainsi, les quatre «*Youd*» font allusion aux quarante jours [4x10 = 40] qu'a passé Moché Rabbénou auprès d'Hachem pour obtenir les Secondes Tables de la Loi (le Jour de Kippour, appelé «*Jour de Mariage*» c'est-à-dire *Matan Thora – Taanit 26b*) [Aboudraham Téfilat Roch Hachana]. Aussi, au cours de cette période, qui couvre entièrement le mois d'*Eloul*, Dieu enseigna-t-il la Thora à Moché jour et nuit [Midrache] (A noter que le mot *Eloul* אֱלוּל est l'acrostiche de la phrase: אֶרֶן לוֹחֹת וְשֹׁבֵר לוֹחֹת – Aron Lou'hot VéChivré Lou'hot (L'Arche, les Tables [les secondes] et les débris des Tables [les premières] – Mégale Amoukot Ekev). 3) La fin du verset de Chir Hachirim (6, 3) parle de la rose: «*...lui qui fait paître son troupeau parmi les roses הָרֹעֶה בְּשׂוֹשָׁנוֹת (Haroé BaChochanim)*». Cela fait allusion au dévoilement des «*Treize Attributs de Miséricorde*» qui brillent durant cette période de quarante jours [Likouté Thoral], comme l'enseigne le Zohar [I, 1a]: «*Comme la rose a treize pétales, la Communauté d'Israël comporte Treize Attributs de Miséricorde qui l'entourent de toutes parts*». Par ailleurs, le Zohar [II, 20b] interprète le mot בְּשׂוֹשָׁנוֹת BaChochanim (parmi les roses) comme: שְׁשׁוֹנוֹת חֶלְכוֹת Chéchonim Halakhot (qui apprend des Halakhot). Enfin, le Maguid de Mézérith [Or Thora 46, 2] enseigne que les «*Treize Attributs de Miséricorde*» sont en corrélation avec les treize Principes fondamentaux de Rabbi Ichmaël relatifs à l'exégèse de la Thora (Kal Va'Homer, Guezéra Chava...). 4) Le mot *Eloul* אֱלוּל a la même valeur numérique [67] que le mot בִּנְיָה Bina (intelligence) pour faire allusion que l'étude de la Thora du mois d'*Eloul* doit se faire avec discernement et compréhension [Likouté Lévi Its'hak]. (A ce propos notons que le jour de Hai Eloul 18] אֱלוּל הַיַּחֲדָשׁ – jour qui apporte la vitalité au mois d'*Eloul* [Likouté Dibourim 946], marque l'anniversaire de la naissance et du dévoilement du Baal Chem Tov, le fondateur du *Hassidisme*, ainsi que l'anniversaire de la naissance de Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, le fondateur de la *Hassidout Habad*; la *Hassidout* étant par ailleurs la «*partie profonde de la Thora*». On pourra aussi noter que הַיַּחֲדָשׁ a pour valeur numérique 85 comme le mot הַפֶּה Pé (bouche) qui désigne la «*Thora Orale*» - Pti'hat Eliahou). En conclusion, la meilleure approche pour parfaire notre Téchouva avant *Roch Hachana* est d'élargir et d'approfondir notre étude de la Thora.